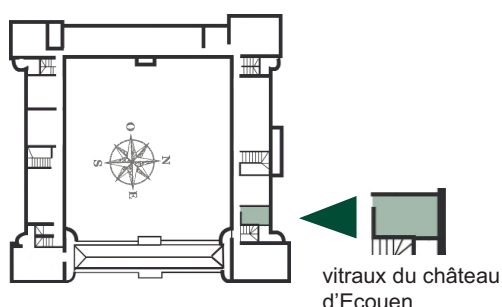




VITRAUX DU CHÂTEAU D'ECOUCEN



Le vitrail au XVI^e siècle était un élément important du décor des grandes demeures seigneuriales et bourgeoises. Les fenêtres du château d'Ecouen en étaient garnies. Historiés dans la galerie de Psyché, héraldiques dans les autres pièces ou sur les impostes des fenêtres, ils furent dispersés à la Révolution. L'art de Fontainebleau a également exercé son influence, notamment par l'intermédiaire des gravures fournissant aux peintres verriers des modèles pour leurs cartons.

VITRAUX ALLÉGORIQUES

Les deux **vitraux à décor de grotesques** faisant face à l'entrée présentent des allégories des éléments. Leur provenance est inconnue, mais on peut évoquer le château d'Anet comme celui d'Ecouen.

A gauche, le panneau est consacré à **l'air** (Ec. 3). Dans la moitié supérieure, un homme sur un nuage est entouré de divers animaux. C'est la représentation allégorique du vent. Dans la moitié inférieure, Jupiter tenant dans sa main droite son foudre est assis sur son animal emblématique, l'aigle.

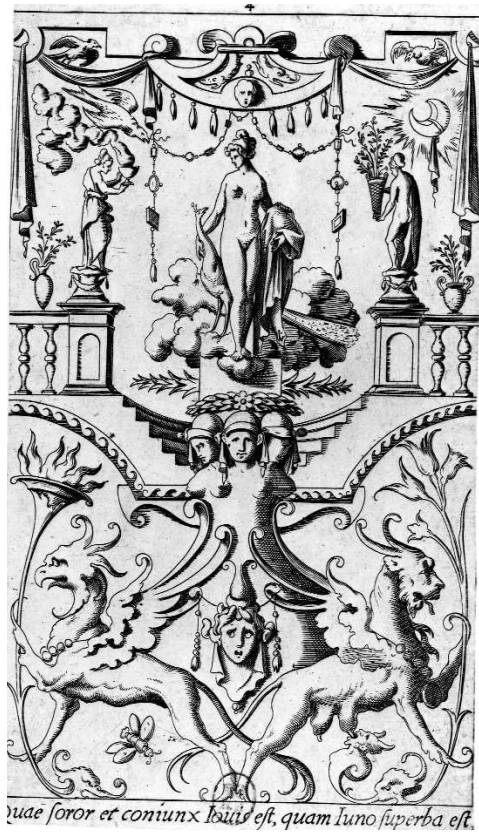
A droite, le panneau est consacré à la **terre** (Ec. 4). Dans la moitié supérieure, une femme, allégorie de la terre nourricière, est entourée de divers animaux. Mars, dieu de la guerre, est représenté dans la partie inférieure. On retrouve les oiseaux fantastiques et les personnages hybrides du panneau précédent, caractéristiques du décor de grotesques, propre à la Renaissance. Ces personnages mythologiques insérés dans un décor de grotesques sont proches des gravures de Boyvin et d'Androuet du Cerceau, ce qui permet de les dater des années 1550-1560.



Jupiter et ferus est, ens sic fulmen et ales,

Jupiter. Gravure de Boyvin.





Juno. Gravure de Boyvin.

VITRAUX HÉRALDIQUES

Sur le mur de droite, les quatre **vitraux emblématiques** appartiennent à la vitrerie primitive du château. Ils obéissent tous à une même conception décorative. Un médaillon emblématique est placé au centre d'un décor de grotesques peint à la grisaille et au jaune d'argent avec parfois des rehauts de sanguine.

Le panneau le plus à gauche (Cl. 1041 a) montre au centre une **salamandre** entourée d'une guirlande de fruits et de masques, dans une structure imitant la ferronnerie. La salamandre, animal sensé pouvoir vivre au milieu des flammes, emblème de François I^{er}, est représentée à l'aide de verres rouges gravés. La date de 1544 fait remonter ce vitrail aux premières campagnes de construction du château.

Le panneau suivant (Ec.1) comporte les **croissants entrelacés** et la devise latine du roi Henri II, *Donec totum impleat orbem*, «jusqu'à ce qu'ils [les croissants de lune] remplissent le ciel tout entier» (qui évoquerait l'ambition impériale du roi de France) que surmonte une couronne royale fermée. A l'inverse du panneau précédent, la structure de fer est pratiquement dissimulée par les motifs décoratifs.

L'avant dernier panneau (Ec. 2) est à l'emblématique de Catherine de Médicis, épouse d'Henri II : on retrouve son chiffre, l'**arc-en-ciel** et sa devise en grec : *Au-dessus des malheurs, l'espoir*.

Le dernier panneau à droite (Cl. 1041 A) est au **chiffre d'Anne de Montmorency, avec l'épée** de connétable en pal.